

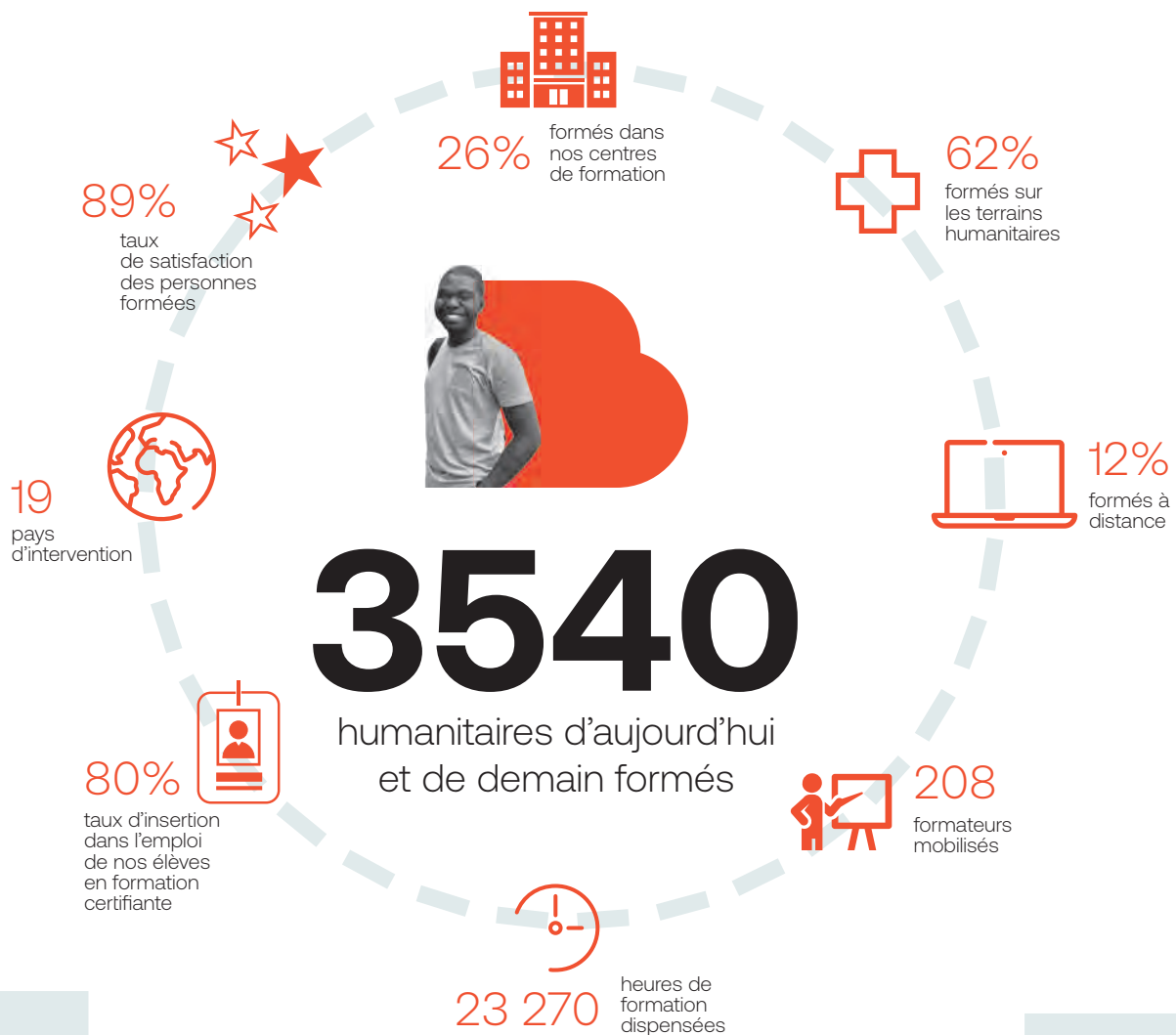


bioforce

RAPPORT ANNUEL 2025

bioforce.org

2025 en chiffres



1 868

personnes formées

(-18%)



1 672

(+47%)

collaborateurs renforcés
au sein de leur organisation
dans un projet de renforcement
de capacités ou d'apprentissage sur mesure

organisations renforcées

582

en zone de crise
(+257%)

Faire tenir les solidarités



BERNARD SINOU, PRÉSIDENT
FLORENCE VILLEDEY, DIRECTRICE GÉNÉRALE

2025 aura été une année exigeante. Une année de tensions pour le secteur de la solidarité, confronté à la contraction des financements, à la remise en question du modèle traditionnel de l'aide internationale, et des attentes en matière de qualité, de redevabilité et de localisation plus fortes que jamais. Dans ce contexte, la mission de Bioforce n'a jamais été aussi nécessaire.

En 2025, Bioforce a tenu le cap. L'association a formé 3 540 humanitaires d'aujourd'hui et de demain, accompagné 582 organisations en zone de crise, mobilisé 208 formateurs et maintenu un taux de satisfaction de 89 %. Ces chiffres témoignent de la confiance renouvelée des apprenants, des partenaires et des acteurs de terrain. Mais ils racontent surtout une transformation profonde de notre manière d'agir.

L'activité de Bioforce se déploie désormais de plus en plus hors de ses murs : 74 % des personnes formées l'ont été en dehors de nos centres (63% en 2024). Cette évolution traduit une conviction forte : l'accès à la formation ne doit pas dépendre uniquement de la capacité à rejoindre Lyon ou Dakar. Il doit pouvoir se rapprocher des crises, des territoires, des organisations et des personnes qui agissent.

Cette conviction a pris, en 2025, des formes très concrètes. Au Tchad, nos premières formations certifiantes délocalisées ont permis à 44 réfugiés soudanais et membres des communautés hôtes de se former à deux métiers humanitaires clés. Au Burundi, au Cameroun, au Sahel, au Liban ou dans l'océan Indien, Bioforce a accompagné des organisations locales dans l'analyse de leurs capacités, la structuration de leurs priorités et la construction de réponses adaptées. Au Mali, à Beyrouth, La Réunion et Lyon, les Campus Éphémères ont créé des espaces de formation, de coopération et de dialogue entre acteurs de la solidarité.

**L'année 2025 confirme que
notre action va désormais
plus loin : accompagner les
organisations, favoriser les
coopérations, développer
des formats mobiles,
hybrides et contextualisés,
ouvrir nos expertises à de
nouveaux champs.**



Former reste notre socle. Mais l'année 2025 confirme que notre action va désormais plus loin : accompagner les organisations, favoriser les coopérations, développer des formats mobiles, hybrides et contextualisés, ouvrir nos expertises à de nouveaux champs (gestion des risques, catastrophes, santé publique, One Health, urgence sociale), sans renoncer à ce qui fait la signature Bioforce : l'apprentissage en situation.

Les perspectives ouvertes pour 2026 prolongent cette trajectoire, avec l'implantation d'un hub à Beyrouth pour intervenir dans la région Moyen-Orient Afrique du Nord (MENA), la consolidation des parcours hybrides, et de nouvelles coopérations régionales.

Dans un monde où les crises s'aggravent, notre responsabilité reste simple : former les personnes, outiller les organisations et faire tenir les solidarités. 



les temps forts 2025

TCHAD

À Abéché, auprès des réfugiés soudanais formés à deux métiers humanitaires clés.

page 9

INITIATIVES SAHEL

Dernier temps fort

page 11

CAMPUS ÉPHÉMÈRES

À Beyrouth, à Lyon et à La Réunion

page 17



et à venir en 2026

NOUVEAU HUB MENA

En 2026, Bioforce devrait franchir une nouvelle étape dans son développement international avec le lancement d'un hub régional dédié au Moyen-Orient et à l'Afrique du Nord.

page 19



Les activités réalisées sont présentées à partir de nos deux ancrages géographiques : ce que nous faisons depuis notre centre à Lyon, et ce que nous faisons depuis notre centre à Dakar.

Ce choix est motivé pour rendre compte de la diversification grandissante des formats, mais aussi des pays d'intervention, et dans le cas des programmes distanciels, de l'absence même de lieu. L'activité, rendue mobile, déportée hors des centres et au-delà des frontières, est une des conditions de l'accès à la formation, du très local... jusqu'au dernier kilomètre.

learn

former les humanitaires d'aujourd'hui et de demain.

La manière d'organiser et de déployer l'aide évolue fortement : elle doit être plus durable, plus équitable, plus locale, plus inclusive, plus efficiente. Le développement professionnel des acteurs de l'aide doit y être par conséquent constamment renforcé, en termes de compétences, de comportement et de motivation personnelle. Ces trois dimensions sont des leviers clés pour une aide non seulement efficace, mais aussi pérenne.

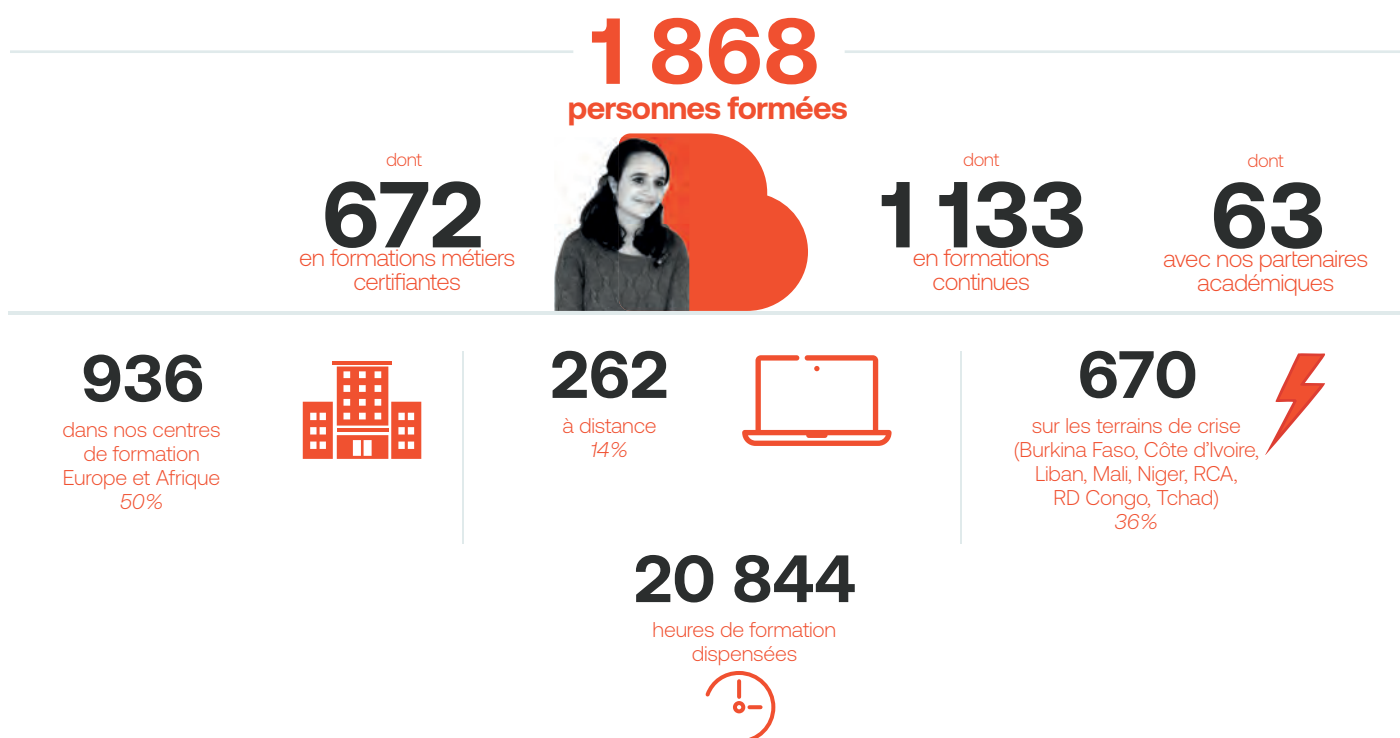
Les organisations de solidarité font face au même défi : recruter en nombre suffisant des personnels qualifiés et opérationnels. Cette difficulté est si importante qu'elle peut compromettre la réactivité, et à terme, le volume de l'aide apportée. Pourtant, nombreux sont ceux qui veulent s'investir au service des autres. Il n'est donc pas question de défaut d'engagement, mais bien de difficultés d'accès à la formation pour des raisons

géographiques ou financières. Nous sommes mobilisés pour faire émerger partout dans le monde un vivier d'humanitaires professionnels.

En parallèle, il est important de créer les conditions, pour ceux déjà recrutés, de développer et renforcer leurs compétences tout au long de leur parcours professionnel afin d'améliorer leurs pratiques ou d'évoluer au sein de leur organisation. Nous développons chaque année des sessions de formation aux compétences clés du secteur, dans nos centres, sur les terrains d'intervention et à distance.

Nous donnons le pouvoir d'agir à ces femmes et ces hommes qui se mobilisent partout dans le monde, en leur facilitant l'accès à une offre de formation adaptée et reconnue.. **LEARN**

En 2025, 1 868 personnes formées



build

Les organisations de solidarité opèrent dans un environnement en mutation : crises de plus en plus complexes alors que les besoins sont inversement proportionnels aux financements, vague de licenciements majeurs dans le secteur (4 900 emplois supprimés dans les ONG françaises), difficulté d'accès au terrain entre acceptabilité locale et sécurité, impératif de redevabilité, impact des nouvelles technologies et de la data, enjeux autour du respect des principes humanitaires ou de la gestion des comportements à risque, réduction de l'empreinte carbone... Ces organisations internationales comme nationales, et plus encore les organisations de la société civile, doivent nécessairement renforcer leurs capacités structurelles et

optimiser leurs capacités opérationnelles. Comment amorcer la dynamique quand, plongées au cœur des crises, elles sont naturellement accaparées par les réponses qu'elles apportent jour après jour aux besoins des populations fragilisées ? Nous développons des dispositifs de renforcement des capacités sur mesure, adaptés aux besoins spécifiques de chaque organisation, qui incluent ses pratiques et environnements opérationnels, utilisent ses propres outils et procédures, et tiennent compte de ses priorités de développement.

Nous donnons le pouvoir d'agir aux organisations de solidarité, à leurs équipes et leurs partenaires, en concevant, avec elles, des programmes d'apprentissage adaptés. **BUILD**



582

organisations renforcées

(+257%)

90%

organisations et institutions
locales
(+55%)



15

pays



2 426

heures de renforcement
de capacités
(formation et accompagnement)



Sur quelles thématiques principales les avons-nous renforcées ?



52%

Gestion de
projet et de
programme



24%

Ressources
humaines et
management



6%

Logistique et
sécurité



5%

Formation à l'outil
d'autodiagnostic
de besoins en
renforcement
de capacités
Taking the Lead



4%

Formation de
formateurs



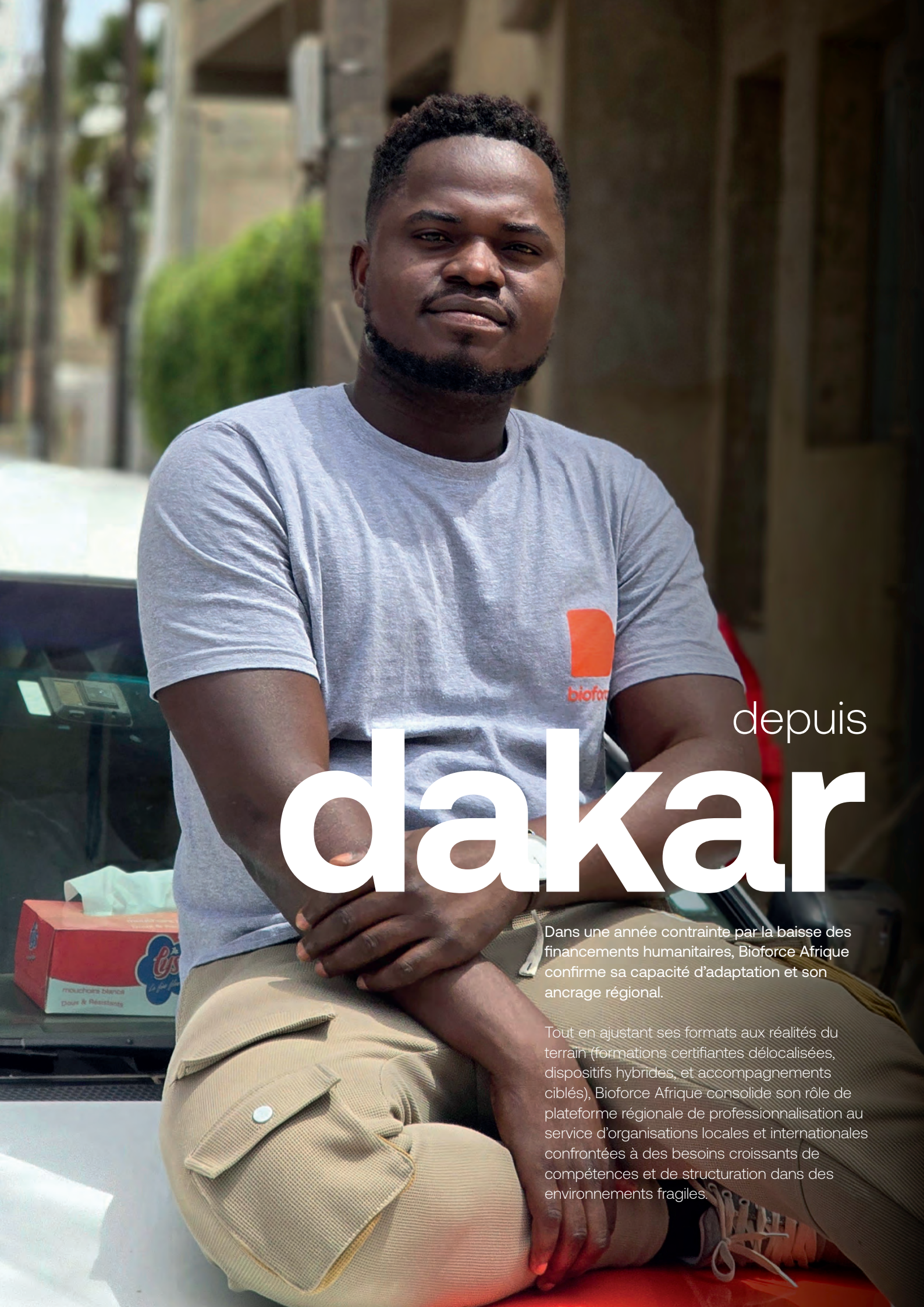
4%

Enjeux &
contextes
humanitaires
(cadre
d'intervention)



3%

Finances



depuis dakar

Dans une année contrainte par la baisse des financements humanitaires, Bioforce Afrique confirme sa capacité d'adaptation et son ancrage régional.

Tout en ajustant ses formats aux réalités du terrain (formations certifiantes délocalisées, dispositifs hybrides, et accompagnements ciblés), Bioforce Afrique consolide son rôle de plateforme régionale de professionnalisation au service d'organisations locales et internationales confrontées à des besoins croissants de compétences et de structuration dans des environnements fragiles.

Des formations solides, une portée régionale élargie

Les formations métiers certifiantes

Dans nos centres régionaux, les formations certifiantes transmettent bien plus que des connaissances : elles permettent d'acquérir les compétences concrètes et les postures professionnelles nécessaires pour intervenir efficacement sur le terrain ou prendre de nouvelles responsabilités. À la clé : une excellence pédagogique matérialisée par des certifications professionnelles reconnues par l'État français, accessibles aussi via la validation des acquis de l'expérience (VAE), ou des diplômes universitaires co-construits avec nos partenaires académiques.

Depuis Dakar, Bioforce Afrique poursuit en 2025 son rôle de **plateforme de formation pour les acteurs humanitaires du continent**, dans un contexte sectoriel sous tension. Après la forte baisse observée entre 2022 et 2023, les effectifs se stabilisent davantage, avec un recul limité entre 2024 et 2025. L'année est surtout marquée par l'enrichissement de l'offre métier, avec la transformation de la formation Eau, hygiène et assainissement en Responsable Opérationnel Santé, Eau et Environnement, et par l'élargissement du champ d'intervention vers l'Afrique de l'Est, notamment à travers les premières formations certifiantes délocalisées au Tchad. Depuis Dakar, Bioforce continue ainsi d'accompagner à la fois la montée en compétences des professionnels en poste et les reconversions vers les métiers humanitaires.

CINQ MÉTIERS

À Dakar, nous formons à 5 métiers de l'humanitaire :



1 métier de la coordination de projet/ programme

104 personnes formées en 2025

- Coordinateur de programme humanitaire



2 métiers des fonctions support

131 personnes formées en 2025

- Responsable Logistique
- Responsable Ressources Humaines et Finances



2 métiers de la coordination technique

38 personnes formées en 2025

- Responsable de projets Eau, hygiène et assainissement
- Responsable de projets Protection de l'enfance en situation d'urgence

QUI SONT LES ÉTUDIANTS EN FORMATION CERTIFIANTE DU CENTRE AFRIQUE ?



273
personnes formées

38%
sont des femmes.

32 ans
âge moyen

42% sont originaires
d'Afrique de l'Ouest
• 37% d'Afrique Centrale
• 18% Afrique de l'Est (+157%).

Soudan,
Burkina Faso
et RDC

sont les pays les plus représentés.

58%
des élèves occupent déjà un
emploi en organisation de
solidarité, internationale ou
nationale (26% en Europe).

42%
opèrent une reconversion pour
devenir acteurs de solidarité.

« À TRAVERS CETTE FORMATION, CE NE SONT PAS SEULEMENT DES COMPÉTENCES QUE NOUS RECEVONS, MAIS AUSSI DE LA CONFIANCE ET DE L'ESPOIR POUR CONSTRUIRE UN AVENIR MEILLEUR. »

Fin novembre à Abéché, au Tchad dans les locaux de notre partenaire l'Institut National Supérieur des Sciences et Techniques (INSSTA), nous avons vécu un moment fort : la cérémonie de clôture de notre campus mobile est venue saluer six mois de formation intense pour 44 réfugiés soudanais et membres des communautés hôtes, formés en anglais à deux métiers humanitaires clés, Coordinateur de Programme Humanitaire et Responsable de projet Protection de l'Enfance en situation d'urgence.

Au-delà des compétences techniques et professionnelles acquises, ces formations ont ouvert de réelles perspectives d'insertion socioprofessionnelle et renforcé la capacité des participants à s'engager concrètement dans la réponse humanitaire locale. C'est une avancée très concrète vers la localisation de l'aide humanitaire : permettre à des jeunes directement touchés par la crise de devenir eux-mêmes acteurs de la réponse à l'urgence soudanaise au Tchad.



Maaza Ahmed

« Aujourd'hui, si j'ai rejoint cette formation en protection de l'enfance à Abéché avec Bioforce, c'est avant tout avec la volonté de servir ma communauté. Les crises que nous traversons touchent particulièrement les enfants, et je veux faire partie de celles et ceux qui contribuent à leur apporter protection, soutien et espoir.

Cette formation représente pour moi une véritable opportunité de devenir une professionnelle capable d'agir concrètement auprès des populations vulnérables. Mon parcours m'a appris qu'un rôle dans l'humanitaire n'est pas seulement un emploi : c'est une responsabilité envers les autres, envers sa communauté et envers les personnes les plus fragilisées.

Je suis reconnaissante envers les partenaires et les formateurs qui rendent cette opportunité possible. À travers cette formation, ce ne sont pas seulement des compétences que nous recevons, mais aussi de la confiance et de l'espoir pour construire un avenir meilleur. »



Usman

« Je suis originaire du Darfour central, au Soudan. J'ai grandi dans un village détruit par la guerre, ce qui a profondément marqué mon parcours. Par la suite, je suis parti à Khartoum pour poursuivre mes études. Pour pouvoir financer ma scolarité, j'ai dû travailler très dur, mais j'ai réussi à obtenir mon diplôme malgré les difficultés.

Lorsque la guerre a de nouveau éclaté, j'ai pris la route vers l'Ouest et je suis arrivé au Tchad. Ici, je me suis engagé comme volontaire auprès de plusieurs organisations humanitaires dans différents secteurs. Cette expérience m'a donné envie d'aller plus loin et de mieux comprendre le fonctionnement de l'action humanitaire.

Intégrer la formation de Coordinateur de programme humanitaire avec Bioforce a été pour moi un rêve devenu réalité. Dès le premier jour, je me suis senti heureux et en confiance. Cette formation m'a permis de découvrir la complexité du travail humanitaire, la manière dont les projets sont conçus, coordonnés et mis en œuvre. Avant cela, je pensais que ce travail était simple, mais j'ai compris qu'il demande des compétences, de la coordination et un véritable engagement collectif.

Aujourd'hui, malgré mon statut de réfugié, cette formation me permet d'envisager l'avenir avec plus de confiance et d'espoir. Je vois désormais davantage d'opportunités pour m'insérer professionnellement et continuer à contribuer au soutien des communautés affectées par les crises. » « Je suis soudanaise et je vis au Tchad depuis 2003. J'ai grandi dans le camp de réfugiés de Goz Beïda, où j'ai effectué toute ma scolarité avant de poursuivre mes études à N'Djaména, jusqu'à l'obtention d'un diplôme en sciences économiques. Grandir en tant que réfugiée tout en poursuivant mes études m'a appris la force, la patience et la résilience. »

En partenariat avec



UNE FORMATION REPENSÉE POUR LES DÉFIS SANITAIRES ET ENVIRONNEMENTAUX DE DEMAIN

En 2025, les équipes d'expertise technique et pédagogique de Bioforce, en lien avec les équipes Afrique, ont entièrement repensé la formation Responsable de Projets Eau, Hygiène et Assainissement pour répondre aux nouveaux enjeux de santé publique et d'accès aux services essentiels.

Le parcours intègre désormais la logistique sanitaire et l'approche One Health, qui relie santé humaine, environnement et prévention des crises sanitaires, tout en conservant l'ADN

terrain et opérationnel de la formation.

Cette évolution s'accompagne d'un nouveau nom : Responsable Opérationnel Santé, Eau et Environnement (ROSEE). Destinée aux acteurs associatifs, publics et privés, la formation combine un mois à distance, trois blocs en présentiel à Dakar et une mission terrain de trois mois minimum.



Les formations courtes continues

560
personnes formées
(-33,5%)

dont 89% sur les terrains
(Bénin, Burkina Faso,
Côte d'Ivoire, Mali, Niger,
RCA, Tchad).



64%

travaillent avec des organisations
internationales.

18%

avec des organisations nationales.

23%

sont des femmes

Dans nos centres régionaux, sur les terrains d'intervention ou à distance, Bioforce propose toute l'année une offre accessible et ancrée dans les besoins du secteur, centrée sur les compétences clés de la réponse aux crises. Pour préparer ou consolider un engagement professionnel dans la solidarité.

En Afrique, ce sont en très large majorité (82% en 2025) des acteurs déjà engagés avec des organisations internationales ou nationales qui viennent dans nos sessions, développer ou consolider leurs compétences pour évoluer dans le secteur humanitaire.

Si le contexte politique et sécuritaire régional instable n'avait jusque-là pas entamé leur détermination à se former, la baisse des financements humanitaires a commencé à peser sur les décisions : 162 participants au Burkina Faso contre 337 en 2024, 52 au Niger contre 149 en 2024... Seul le Tchad, qui a moins pâti de cette baisse en raison de la crise soudanaise, a vu ses effectifs bondir avec une augmentation de 72%.

Gestion de projet et logistique sont les thématiques plébiscitées en 2025 par les participants.

ILS ACCUEILLENENT NOS FORMATIONS COURTES



au Burkina Faso
et au Tchad



au Mali



en République
Démocratique du
Congo



en Côte d'Ivoire



au Niger



en RCA

Renforcer l'autonomie des acteurs de première ligne



Initiatives Sahel : dernier temps fort

En 2025, la clôture du projet Initiatives Sahel, initié en 2024, a été marquée par le déploiement d'un Campus organisé simultanément au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Sénégal. Conçu pour consolider le tissu associatif sahélien, ce dispositif a réuni 68 cadres dirigeants issus des 17 organisations partenaires accompagnées tout au long du projet, autour de quatre piliers : pilotage de projet, gestion financière et partenariats, logistique, ressources humaines et gouvernance. En deux ans, en combinant formations pratiques, études de cas, coaching et webinaires post-formation, Bioforce a contribué à professionnaliser une communauté d'acteurs locaux, mieux outillée pour renforcer la qualité de ses actions auprès des populations.

Avec le soutien de



Taking the Lead : faire du diagnostic un levier d'autonomie

Développée par Bioforce avec Oxfam, l'approche **Taking the Lead** permet aux organisations locales d'analyser elles-mêmes leurs capacités, d'identifier leurs priorités et de construire leur propre plan de renforcement. Loin d'un audit imposé de l'extérieur, elle repose sur une démarche participative : les équipes questionnent leur rôle, leurs forces, leurs fragilités et les actions concrètes à mener pour progresser. L'outil couvre trois dimensions clés (l'action humanitaire, le travail avec les autres acteurs, les structures et systèmes internes) et peut être adapté à chaque contexte. Son objectif : renforcer l'autonomie, le leadership et la capacité d'action durable des organisations locales.



Cameroun : outiller les OSC dans un contexte sensible

En 2025, Bioforce est intervenu pour la première fois dans le Nord-Ouest du Cameroun, à Bamenda, dans le cadre du projet FLASH mené avec Danish Refugee Council pour renforcer la première ligne de réponse humanitaire locale. Dans une région marquée par un contexte sécuritaire sensible, les formations entièrement en anglais ont renforcé les compétences d'OSC locales en gestion de projet, MEAL, gestion financière et gouvernance. L'action a produit des effets opérationnels concrets : meilleure prise en compte des risques, sécurisation des fonds en mission, outils de pilotage plus adaptés et échanges de pratiques entre organisations. Une intervention exigeante, utile pour aider les acteurs locaux à agir avec plus de méthode, de sécurité et de redevabilité.

Burundi : des OSC aux commandes de leur développement

Au Burundi, Bioforce a accompagné neuf associations nationales dans le cadre du projet Tujane Twese, cofinancé par l'Union européenne et l'Agence française de développement, et mis en œuvre par ICE France. À travers une démarche associant diagnostics organisationnels, autodiagnostic participatifs et plans de renforcement individualisés, les OSC ont pu analyser leurs propres capacités, identifier leurs priorités et construire des trajectoires de progression adaptées. Notre approche Taking the Lead (voir p.11) a permis de faire du diagnostic un levier d'appropriation plutôt qu'un exercice imposé. Pour ces organisations, l'enjeu est concret : renforcer leur crédibilité, leur autonomie et leur capacité d'action durable auprès des communautés.





depuis lyon

Une année pour digitaliser et créer des coopérations utiles aux territoires.

En 2025, Bioforce Europe a poursuivi le développement de ses formats hybrides, tout en affirmant sa capacité à créer des espaces de coopération entre acteurs.

Depuis Lyon, les parcours se digitalisent, les partenariats académiques se consolident, et les Campus Éphémères relient les enjeux humanitaires, sociaux et territoriaux, de Lyon à Beyrouth et La Réunion.

Digitalisation, coopération : enrichir les modalités de formation

Les formations métiers certifiantes

Dans nos centres régionaux, les formations certifiantes transmettent bien plus que des connaissances : elles permettent d'acquérir les compétences concrètes et les postures professionnelles nécessaires pour intervenir efficacement sur le terrain ou prendre de nouvelles responsabilités. À la clé : des certifications professionnelles reconnues par l'État français, accessibles aussi via la validation des acquis de l'expérience (VAE), ou des diplômes universitaires co-construits avec nos partenaires académiques.

Centre de formation historique de Bioforce, Bioforce Europe accueille majoritairement des personnes qui, après une première carrière professionnelle, souhaitent mettre leur expérience au service d'une cause. Seule exception : les élèves de notre bachelor post-bac, engagés pour 3 ans avec nos équipes pour une formation de Responsable de l'Environnement de travail et de la Logistique humanitaire, conçue pour permettre de naviguer entre entreprise et organisation de solidarité, mais toujours avec un engagement au service des autres.

CINQ MÉTIERS

À Lyon, nous formons à 5 métiers de l'humanitaire :



1 métier de la coordination de projet/ programme

169 personnes formées en 2025

- Coordinateur de programme humanitaire
- Humanitarian Programme Manager



4 métiers des fonctions support 230 personnes formées en 2025

- Logisticien
- Responsable Logistique
- Responsable Ressources Humaines et Finances
- Responsable de l'Environnement de travail et de la Logistique humanitaire (bachelor)

QUI SONT LES ÉTUDIANTS EN FORMATION CERTIFIANTE DU CENTRE EUROPE ?



399

personnes formées
(-6%)

55%

sont des femmes (majoritaires pour la première fois).

74%

opèrent une reconversion pour devenir acteurs de solidarité.

26%

occupent déjà un emploi en organisation de solidarité internationale ou nationale (ils sont 58% en Afrique).

112 en formation initiale
(bachelor post-bac)

21 ans

âge moyen

89%

originaires d'Europe.

287 en formation professionnelle

38 ans

âge moyen

68%

originaires d'Europe (28% d'Afrique, 1% du Moyen-Orient et 1% d'Amérique).



FORMER À DISTANCE, APPRENDRE EN SITUATION

Après le lancement en 2024 de sa première formation métier certifiante à distance, Bioforce a poursuivi en 2025 la digitalisation de ses programmes. Forte d'un taux de satisfaction élevé et d'une cohorte maintenue jusqu'au terme du parcours, l'équipe a engagé la digitalisation de la formation Responsable Ressources Humaines et Finances, tout en préparant celle des parcours Responsable Logistique et Humanitarian Programme Manager.

Cette évolution répond à un enjeu majeur : élargir l'accès à la formation, réduire les barrières géographiques et financières, et proposer des formats plus modulables aux professionnels engagés. Mais digitaliser ne signifie pas appauvrir l'expérience pédagogique. Études de cas, travaux de groupe, tutorat, classes synchrones et asynchrones, et regroupement physique de 15 jours autour d'un exercice terrain grandeur nature, permettent de préserver la signature Bioforce : apprendre en situation, au plus près des réalités du terrain et consolider son réseau.

« C'est à chaque fois un plaisir de se retrouver le vendredi matin, bien que les 4 heures soient assez intenses, explique l'un de nos apprenants. Les travaux de groupe nous permettent cependant de rester concentrés et de vraiment bénéficier des ressources et informations pendant la classe. De manière générale, **je trouve la formation intense au niveau pédagogique mais vraiment très intéressante sur tous les points.** » Un autre abonde : « Même à distance, la formation reste très interactive. **L'équipe est disponible, c'est très bien organisé, et il y a beaucoup de clarté** dans la façon dont les compétences sont abordées. »

Les formations en partenariat

Co-construire des diplômes, intervenir dans des cursus ou proposer des modules optionnels : en France comme à l'international, nos partenariats académiques permettent de mutualiser les expertises et d'ouvrir de nouvelles voies d'accès à la professionnalisation. Ils enrichissent les parcours, ancrent les formations dans les réalités locales et offrent aux étudiants de nouvelles perspectives d'engagement, de mobilité ou de spécialisation. Des partenariats qui changent les trajectoires ou renforcent les vocations.

En 2025, 4 partenariats, 83 personnes formées

- **Master 2 Santé Mondiale, Université Lyon 1** 21 étudiants, modules Eau, hygiène et assainissement en urgence humanitaire et Sécurité et sûreté en contexte humanitaire.
- **Programme Human'INSA** (INSA Lyon, en collaboration avec Handicap International et Drexel University) 6 étudiants, modules Introduction to the humanitarian aid sector et Innovation in humanitarian sector.
- **Diplôme Universitaire « Crises humanitaires, solidarités et coopération internationale »**, Université Saint-Joseph 36 étudiants, modules Introduction to the humanitarian aid sector, Humanitarian projects development according to quality standards and project cycle management, Cross-cutting humanitarian issues, Quality and accountability, Drawing up a project diagnosis, Accompaniment of the project of end of studies.

- **Maîtrise en sciences de l'administration - gestion de la coopération internationale et de l'action humanitaire, Université Laval** 20 étudiants, module de simulation de mission humanitaire grandeur nature (exercices de mise en situation professionnelle au plus près des réalités des interventions humanitaires)





Les formations courtes continues

573
personnes formées
dont 33% à distance.



10%

travaillent avec des organisations
internationales (33% l'an dernier).

77%

avec des organisations nationales.

68%

sont des femmes.

Bioforce propose toute l'année une offre accessible et ancrée dans les besoins du secteur, centrée sur les compétences clés de la réponse aux crises. Dans nos centres en Europe et en Afrique, sur les terrains d'intervention ou à distance, Bioforce permet de préparer ou consolider un engagement professionnel dans la solidarité.

En Europe, l'année 2025 a été marquée par la poursuite de la formation des futurs membres du Corps Européen de Volontaires Humanitaires : 320 ont été accueillis dans 16 sessions d'une semaine autour de l'environnement de l'action humanitaire, la gestion de projet, le management d'équipe, la sécurité et la prévention des risques liés à la santé au travail. Au catalogue, l'équipe a proposé des sessions « hors les murs » à Paris et Genève, en proximité des pôles européens humanitaires.

Connecter les acteurs, préparer les réponses

3 nouveaux Campus éphémères pour former, relier et faire coopérer les acteurs de la solidarité



En 2025, les Campus Éphémères ont confirmé leur rôle : créer, sur quelques jours, des espaces intensifs de formation, de coopération et de mise en réseau, au plus près des réalités des acteurs de terrain. Mobiles et adaptables, ils associent formations ciblées, ateliers pratiques et temps d'échanges pour renforcer les compétences, encourager l'apprentissage collectif et soutenir les dynamiques locales de solidarité.

• À Beyrouth, le renforcement de la société civile au cœur de l'écosystème humanitaire régional

Du 20 au 23 octobre, Bioforce a organisé une première édition à Beyrouth, en partenariat avec l'Université Saint-Joseph et son École supérieure de travail social. Dans un pays marqué par des crises économiques, sociales, politiques et humanitaires, ce Campus a réuni organisations de la société civile, universitaires, institutions, et partenaires internationaux autour d'un enjeu central : renforcer les capacités locales pour répondre plus justement et plus durablement aux besoins des populations.

Au-delà des formations, la localisation de l'aide, la mobilisation des ressources locales ou les partenariats ont été au cœur des échanges. Les participants ont rappelé que la localisation, loin de se limiter au transfert de responsabilités, suppose aussi des financements, de la confiance, du leadership et une capacité réelle des organisations locales à définir leurs priorités. Le Campus a également donné la parole à la jeunesse libanaise dans un side event consacré à l'engagement citoyen, illustrant la force d'initiatives portées par des jeunes sur des sujets aussi majeurs que la lutte contre le mariage des enfants ou la réinsertion des jeunes détenus.

• À La Réunion, une préparation à la gestion des crises dans l'océan Indien

Début novembre, les organisations locales de la zone (notamment Madagascar, Comores et Maurice) se sont retrouvées à La Réunion, pour un premier Campus en collaboration avec le PIROI Center de la Croix-Rouge française. Inscrit dans le projet REACH (voir p. 18), ce campus était centré sur la préparation et la gestion des risques de catastrophe et les enjeux de coordination régionale.

Le Campus y a aussi joué son rôle de vitrine et de mise en relation, avec un village des ONG, des tables rondes, des conférences, des temps de réseautage, une fresque de l'humanitaire, un serious game et des animations autour de la préparation aux catastrophes. L'édition 2026 sera délocalisée à Madagascar pour encore rapprocher le dispositif des acteurs concernés.

• À Lyon, un dialogue entre urgence sociale, humanitaire et résilience territoriale

Pour clore cette saison, la 2^e édition du Campus de la Solidarité s'est tenue à Lyon mi-novembre. Ici, le terrain d'intervention n'est pas une zone de crise aiguë, mais un territoire traversé par des fragilités sociales, environnementales et logistiques. Le Campus a donc réuni des acteurs du social, de l'urgence et de la solidarité locale pour travailler une question de plus en plus centrale : comment préparer collectivement un territoire à faire face aux crises ? La table ronde dédiée, avec Bioport, Forum Réfugiés, la Croix-Rouge française, le SDMIS et la Métropole de Lyon, a mis en lumière plusieurs enjeux concrets : développer une culture commune du risque, mieux anticiper les flux logistiques, former les bénévoles occasionnels, coordonner les acteurs sociaux et humanitaires, et créer des habitudes de travail partagées avant que la crise ne survienne. À travers ce Campus, Bioforce a rappelé que la résilience ne repose pas seulement sur des dispositifs techniques : elle dépend aussi de personnes préparées, d'organisations qui se connaissent et d'espaces où les acteurs peuvent apprendre à coopérer.



Dans l'Océan Indien, faire grandir les capacités face aux risques et catastrophes



Le projet REACH (REnforcement des Acteurs de Crises Humanitaires) porte une conviction simple : les réponses aux crises seront plus efficaces si les organisations locales disposent des compétences, des outils et des espaces de coopération nécessaires pour agir durablement. Déployé au Liban et dans l'océan Indien, en partenariat avec le PIROI Center de la Croix-Rouge française, REACH accompagne les OSC dans leur structuration tout en préparant un vivier de professionnels mieux outillés face aux catastrophes, aux crises sanitaires, sociales ou climatiques.

En 2025, le projet est passé de l'ambition à l'action. Vingt OSC ont été sélectionnées, dix au Liban et dix dans l'océan Indien, à l'issue d'appels à candidatures très mobilisateurs.

Quarante facilitateurs ont été formés à Taking the Lead ([voir p. 12](#)), l'approche Bioforce qui permet aux organisations de conduire elles-mêmes leur autodiagnostic et de bâtir leur plan de renforcement. Deux Campus Éphémères, à Beyrouth puis à La Réunion, ont ensuite réuni formations, tables rondes, échanges entre pairs et temps de réseautage ([voir p. 17](#)).

En parallèle, le 3e pilier du projet, la formation longue professionnelle d'environ 250 heures, a été pensé dans un format modulaire et hybride, et centré sur la gestion des risques et des catastrophes : « Agir efficacement face aux crises, catastrophes et urgences sanitaires dans l'Océan Indien » sera lancée en 2026.

En partenariat avec



Avec le soutien de



Renforcer les associations de personnes atteintes d'albinisme

Dans le cadre d'un projet porté par la Fondation Pierre Fabre, Bioforce a conçu un accompagnement sur mesure pour 9 associations de personnes atteintes d'albinisme en Côte d'Ivoire, Ouganda, Niger, RDC et Madagascar. L'objectif : les aider à analyser elles-mêmes leurs capacités, structurer leurs priorités et bâtir des plans de renforcement adaptés à leurs réalités.

Après deux formations de facilitateurs à Grand-Bassam et Kampala, 18 personnes ont pu utiliser la méthode Taking the Lead ([voir p. 11](#)) pour conduire l'autodiagnostic dans leur propre structure.

L'accompagnement s'est poursuivi avec l'élaboration de plans de renforcement, puis une formation ciblée à la conception et au pilotage de projets humanitaires à Abidjan. Une démarche progressive, inclusive et contextualisée, pensée pour renforcer l'autonomie, la structuration et la capacité d'action d'organisations engagées auprès des personnes atteintes d'albinisme.

En partenariat avec



en 2026

Vers un nouveau hub régional Bioforce au Moyen-Orient et en Afrique du Nord

En 2026, Bioforce devrait franchir une nouvelle étape dans son développement international avec le lancement d'un hub régional dédié au Moyen-Orient et à l'Afrique du Nord. Portée avec la Fondation Mérieux et Community Jameel, cette initiative vise à renforcer les compétences des acteurs humanitaires et de santé de première ligne dans une région confrontée à des crises majeures, des conflits armés, des déplacements massifs de population et des besoins croissants en réponse d'urgence.

Le futur Hub Mérieux-Jameel de Bioforce-MENA ambitionne de former, dans une première phase, 1 300 professionnels humanitaires et de santé d'ici 2030. Son approche repose sur un principe central : proposer des parcours de formation menant à l'emploi, adaptés aux réalités opérationnelles et aux besoins des organisations locales. Basé à Beyrouth, le hub s'appuyera sur un réseau de partenaires régionaux (universités, instituts de formation et organisations humanitaires), notamment en Égypte, en Irak, en Jordanie, en Syrie et au Yémen. Un Campus Éphémère dédié à la réponse d'urgence à Gaza sera déployé en Égypte en fin d'année 2026.

En combinant formations en présentiel, modules en ligne et programmes intensifs de courte durée, ce hub permettra de proposer des parcours souples, certifiants et ancrés dans ces contextes d'intervention.

Cette perspective s'inscrit pleinement dans la trajectoire de Bioforce : rapprocher la formation des terrains de crise, soutenir la localisation des compétences et contribuer à des réponses humanitaires plus professionnelles, plus responsables et plus portées par les acteurs de première ligne. Elle confirme aussi l'ouverture de Bioforce à de nouvelles coopérations régionales, au croisement de l'humanitaire, de la santé publique et de l'approche One Health.



Avec le soutien de





Placement aux 4 coins du monde

599 élèves des formations certifiantes des deux centres Afrique et Europe en stage ou en période d'application et d'évaluation des compétences sont présents sur presque tous les continents pour compléter leur formation. Découvrez où.

Après sa période de formation, continuer son apprentissage en mission sur les terrains d'intervention

Élément fondamental dans l'approche pédagogique de Bioforce, qui alterne acquisition et mise en pratique des compétences, nos formations certifiantes intègrent une expérience professionnelle sur les terrains d'intervention au sein d'une organisation de solidarité, de 3 mois. Nos équipes pédagogiques orientent et suivent les étudiants pour bâtir leur projet de mission et se préparer à rencontrer leurs futurs employeurs. Ils restent accompagnés par leur coordinateur de formation pendant toute la durée de leur mission. L'évaluation de l'organisation et la remise du rapport de mission conditionnent l'attribution de la certification professionnelle. Les jurys sont composés de représentants Bioforce, mais aussi du secteur professionnel (employés et employeurs). En 2025, 174 ont obtenu la certification professionnelle recherchée.

Amérique
2%



Photo : Colombie - Nadege Mazars - Union Européenne - CC

Les principaux employeurs en 2025



Photo : Arménie - Bahar Bakır Yurdakul - Union Européenne / CC



Europe
20%

Moyen-Orient
1%



Photo : Syrie - E. Scholiers - Union Européenne - CC

Asie
3%



Photo : Afghanistan - Lisa Hastert - Union Européenne - CC

Afrique
74%



Photo : Soudan - Peter Biro - Union Européenne - CC

**Ils sont en emploi
à l'issue de leur
formation***

80%

*Taux de placement à 12 mois de la promotion 2023-2024 des formations certifiantes, hors formation initiale de Responsable Logistique humanitaire et entreprise.
Pour le bachelor Responsable Logistique humanitaire et entreprise : **88%** des diplômés 2025 sont en poste ou en poursuite d'études 3 mois après leur fin de formation.

Un aperçu de nos partenaires 2025

Bioforce est membre de



Ils sont partenaires de nos formations ou de nos projets de renforcement de capacités

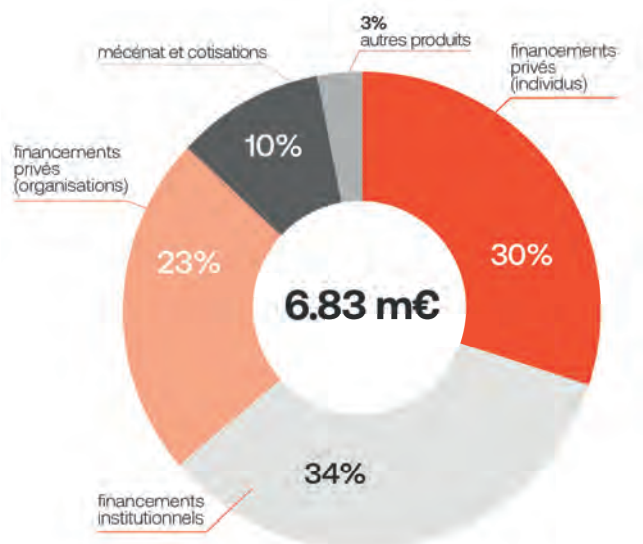


Ils nous ont fait confiance en 2025 pour développer les compétences de leurs équipes ou partenaires



Ressources

Origine



- **Financements institutionnels**

Région Auvergne-Rhône-Alpes, Métropole de Lyon, Conseils Régionaux et Villes, Etablissements publics, Universités, Caisse des dépôts, France Travail, Agence Française de Développement, Ambassades, Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés, Union Européenne, Agences de développement belge, allemande et luxembourgeoise, Principauté de Monaco.

- **Financements privés Individus**

Autofinancement des apprenants en formations certifiantes et continues.

- **Financements privés Organisations**

Organisations internationales, entreprises, fondations, Formasup, taxe d'apprentissage, Transition Pro.

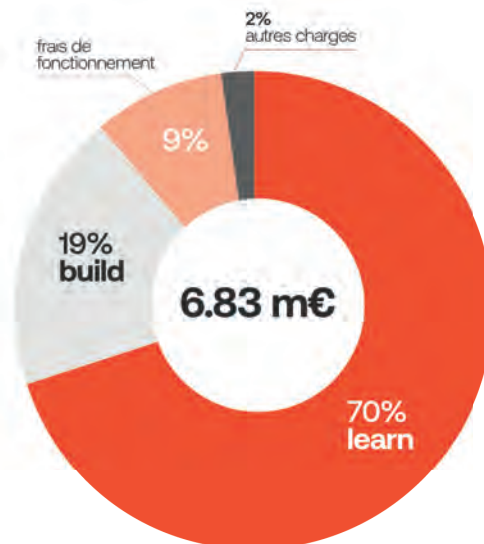
- **Mécénat et cotisations**

bioMérieux, Fonds L'Oréal pour les Femmes, Foundation S, Institut Mérieux, IT Spirit, Sogelym Dixence. Cotisations des membres de l'association.

- **Autres produits** produits divers de gestion courante.

- **Fonds propres** résultat négatif de l'exercice.

Affectation



- **Learn**

Formations certifiantes et continues des humanitaires d'aujourd'hui et de demain.

- **Build**

Renforcement des organisations en zones de crise.

- **Frais de fonctionnement**

Frais généraux engagés pour réaliser nos missions et en garantir la bonne mise en œuvre.

- **Autres charges** charges de dotations aux amortissements et dépréciations.

Le résultat négatif de l'exercice de -4 109 € a été affecté en fonds propres.

ILS SOUTIENNENT BIOFORCE





EMPOWERING HUMANITARIANS

Nous sommes là pour ceux qui donnent du temps,
qui prennent soin des autres, qui apaisent les crises
et qui s'engagent pour l'humanité.
Nous sommes là pour ceux qui croient en la paix et la solidarité.
Tous ceux qui sauvent des vies, partout autour du monde.
Ce sont eux que nous accompagnons
à devenir des humanitaires professionnels
parce que s'occuper des plus vulnérables
n'est pas qu'une vocation,
c'est un vrai métier.

siège.

41 avenue du 8 mai 1945
69200 Vénissieux. France
+33 (0)4 72 89 31 41
contact@bioforce.org

bioforce.org

Association à but non lucratif reconnue d'intérêt général
ISSN : 2680-5750 (imprimé)
ISSN : 2826-9934 (en ligne)
Dépôt légal : juin 2026
Imprimé en France